

Léonin, 750 m., sous le bisse de la Riouta vers l'arête, au-dessus du chemin de Lens 1100 m. *Cephalanthera ensifolia*, assez rare sauf sur le plateau de la forêt au-dessus des Planisses, vers 900 m. *Cephalanthera latifolia* une colonie d'une dizaine de plantes dans la forêt au-dessus des Planisses, sur la sortie du bisse Léonin et une autre de 5 plantes sur l'arête, point 1208. *Platanthera chlorantha* : une dizaine de plantes vers la croix des Planisses, bois de Chênes à 696 m. et sur le versant nord du Châtelard 1200 m. *Platanthera bifolia*, vers le bisse Léonin sur les Planisses une vingtaine de plantes, quelques-unes sur le plateau de la forêt sur les Planisses, 900 m. et sous le bisse de la Riouta 1028 m. *Epipactis latifolia*, forêt de Pins sur les Planisses et Vereilla, ainsi que *Epipactis atropurpurea*.

Gentiana lutea, une colonie sur le versant nord du Châtelard 1100 m.

Pinus sylvestris portant un balais de sorcière sous le bisse de la Riouta, vers 980 m. sur l'arête.

Planisses, 21 juin 1951.

Michel DESFAYES : La course du Simplon : Point de vue ornithologique.

Le vent du sud qui souffle sur le col du Simplon rend peu propice l'observation. Seuls les Pipits spioncelles *Anthus spinoletta* sont communs et chantent de toutes parts. Très peu d'oiseaux sur le versant est du col : deux Accenteurs alpins *Prunella collaris* et un Traquet motteux *Oenanthe aenanthe*. Près de l'Hospice par contre nous avons noté plusieurs espèces : un couple de Linottes *Carduelis cannabina*, un Venturon *Carduelis citrinella*, un couple de Sizerins cabarets *Carduelis flammea* dont le mâle chante souvent sur les toits de l'Hospice ou des chalets ; 5 ou 6 Niverolles *Montifringilla nivalis* dont un couple doit nicher sous la faite du toit de l'Hospice ; 1 ou 2 Bergeronnettes grises *Motacilla alba*. Un couple de Bergeronnettes des ruisseaux *Motacilla cinerea* a son nid dans une faille de rocher ; les 6 jeunes sont prêts à l'envol. Une Alouette des champs *Alauda arvensis* chante dans les pâturages.

Durant la montée vers le col de Bistinen, nous observons des Accenteurs alpins, des Pipits spioncelles, des Traquets motteux et 3 Chocards *Coracia gracula*. Un peu partout, des Lagopèdes *Lagopus mutus* ont laissé des traces sur la neige. Aucune espèce sur la pente occidentale

du col de Bistinen, au-dessus de la limite des arbres ; la cause doit en être dans le fort vent descendant, très défavorable aux oiseaux, et qui doit y souffler fréquemment. Voici quelques espèces sylvoicoles du Nanztal : un Tétrás lyre femelle *Lyrurus tetrix* levé dans les rhododendrons, Pipit des arbres *Anthus trivialis*, Troglodyte, *Troglodytes troglodytes*, Pinson *Fringilla cœlebs*, Casse-noix *Nucifraga caryocatactes*, Becs croisés *Loxia curvirostra*, Sizerins et 2 Coucous *Cuculus canorus* qui chantent encore. Sur le versant gauche du Nanztal où les pâturages font place progressivement aux mélèzes épars, les Pipits des arbres et Pipits spioncelles chantent aux mêmes lieux. Avant d'arriver au col de Gebidem, nous avons la surprise d'entendre chanter un Bruant ortolan *Emberiza hortulana*. Cette espèce dont nous sommes habitués à entendre le chant dans les vignes et les jardins dépasse peu fréquemment 1300 m., c'est-à-dire la zone des cultures. Il chante ici à 2160 m. à la lisière supérieure de la forêt sur une croupe de terre exposée à l'est, recouverte de genévriers des Alpes.

Sur le col de Gebidem, 2200 m., des Alouettes des champs chantent de tous côtés. Près du lac, des Traquets motteux chantent également ; nous observons encore un couple de Linottes, une Grive draine *Turdus viscivorus*, une Bergeronnette grise en plumage juvénile.

Sur le versant de Visperterminen, en arrivant à la lisière de la forêt, vers 2100 m., nous entendons chanter une Alouette lulu *Lullula arborea*. C'est la première fois que cette espèce est observée aussi haut en Valais. La descente sur Viège fut rapide ; nous signalerons seulement un « dialecte » du chant du Bruant fou *Emberiza cia* dans la région de Visperterminen, un couple de Bartavelles *Alectoris graeca* dans les vignes près de Viège avec des jeunes âgés d'à peu près deux semaines, et une Guignette *Actitis hypoleucos* sur une île de la Viège.

7-8 juillet 1950.

**Pierre GRELLET. — Hautes vallées pavoisées de rouge et de blanc.
Sentiers détachés de la grande route du Simplon.**

Cinq à six cents voitures passent chaque jour, en ce début d'été, le col du Simplon. La technique routière a fait des progrès depuis que Napoléon a « ouvert au canon » le vieux passage italo-suisse. Le génie civil construit aujourd'hui des virages dont les spirales escaladent les flancs les plus escarpés de la barrière alpestre. Pourtant, la doyenne de